

Editorial

LE FIQH DU PECHE

Pour tout Musulman, le mois de Ramadân est une période de réflexion, une opportunité de rajeunissement de la foi. La plupart des jeunes ne comprennent pas les vertus du jeûne ainsi que les multiples bénédictions durant ce mois. Ils n'apprécient surtout pas son impact réel dans la vie. C'est pourquoi, il est difficile pour eux d'abandonner le péché même juste pour un mois. Sûrement, ce constat ne s'applique pas aux Kabai'r, c'est-à-dire aux péchés dits majeurs mais tout péché ; qu'il soit majeur ou mineur, a un impact sur l'individu dans les deux mondes. Durant des années, j'ai eu des échanges avec de nombreux jeunes et adultes sur ce sujet dont je voudrais partager avec vous aujourd'hui quelques unes de mes réflexions.

1° Nous devons comprendre que le traitement effectif et la lutte contre les péchés demandent une véritable compréhension du Qur'an et de la Sunnah. Comme je ne cesse de le répéter, nous avons besoin de ce que j'appelle le fiqh du péché qui exige une connaissance exacte de notre place et les dimensions temporelles et spatiales de notre existence (réalité). C'est à cause de l'absence de ce fiqh que nous nous retrouvons incapables à faire face au défi du péché durant le Ramadân ou dans toute autre circonstance dans notre vie.

2° Le fait est que l'on est plus tourmenté par son « Au-delà », par sa bonne volonté de discuter du péché et de chercher les moyens de minimiser son impact pour que la vie soit positive à la fois sur le plan individuel que collectif.

a) Suite au manque des ressources pour vaincre le péché dans une société où il fait partie du quotidien pour nombreux, on assiste à des scènes immorales. Les gens en parlent mais ne font rien pour l'interdire ni pour s'en abstenir.

b) Combien les nouvelles voies sont-elles préjudiciables, en exerçant des pressions sur notre communauté par certains d'entre nous, en mettant trop d'emphases sur certaines questions comme le riba, le hijab, les divertissements et les questions d'identité pour ne citer que ceux - là. Je crois que de nombreux jeunes sont conscients du danger, particulièrement ceux qui sont dans les universités.

3° Le fiqh du péché nous enseigne qu'Allah nous a créés pour grandir spirituellement et physiquement et que dans beaucoup de cas notre croissance spirituelle et physique se fasse conformément à notre environnement. Si notre foi grandit, alors notre âme devient ainsi puissante pour résister à toute tentation de commettre le péché. Mais, si au contraire nous échouons, alors le péché affaiblit notre foi et notre âme en est affectée.

Et comme nous trouvons le remède amer et difficile à avaler, le péché rend le traitement spirituel aigre, pour certains d'entre nous. Evidemment, nous devenons frustrés et perdons toute confiance dans le traitement et les enseignements prescrits. Le péché rouille nos âmes et nos cœurs. Malgré nos préparatifs pour un traitement approprié, le péché obscurcit notre vision qui en retour nous pousse à pécher plus et le cercle vicieux se poursuit.

4° Au centre du fiqh du péché se trouvent la compréhension, l'application des principes coraniques ainsi que les règles se rapportant aux divers aspects du péché. Le principe de Sadd ath-tharai est recommandable. Le principe dit que si un acte ou un événement est susceptible de nous mener au péché, il faut l'éviter même si on n'y voit aucun mal en lui. Le Qur'an et la Sunnah sont pleins de tels exemples, de telles pratiques illustrant ce principe. C'est une des raisons de l'interdiction du rassemblement des hommes et des femmes. Le fiqh du péché nous enseigne que les faits d'éviter le péché et d'accroître sa foi ne se trouvent pas uniquement dans le jeûne mais aussi dans l'accomplissement de tout rituel recommandé.

La Rédaction

L'ISLAM UNE FOI, UNE IDENTITE, UNE PERSONNALITE ET UNE CIVILISATION

Par Dr Abdul-Hamid Abu Sulaiman



Je l'ai dit clairement dans le passé au cours de mes échanges avec Sheikh Hassan ibn Abdillah Al Shaikh (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) et je le réaffirme aujourd'hui que l'insatisfaction des programmes d'enseignement religieux dans nos écoles dans le passé comme aujourd'hui, n'est pas

liée au temps imparti aux leçons ni aux sujets traités. L'essence de l'échec émane des contenus des cours présentés aux étudiants, des textes recommandés et de la méthodologie d'enseignement. En conséquence, elle est aussi liée à la formation scientifique et pédagogique des enseignants de l'Islam, de leur culture socioreligieuse et de leur faible performance.

La plupart des manuels n'ont pas été rédigés sur base des principes pédagogiques et selon les stades évolutifs sur les plans intellectuels, psychologiques et sentimentaux des apprenants. Ils ne favorisent pas l'atteinte des objectifs fixés dans les programmes. Leurs contenus traitent des pratiques anciennes, les virtualités et les époques. Ils véhiculent de l'information juridiquement et scientifiquement altérée avec peu d'importance sur le plan intellectuel et dans la vie pratique des gens. Ils n'ont aucun impact positif sur la formation de la personnalité de l'enfant et façonnent l'esprit en inculquant des convictions et des habitudes de manière très minimale. Ce qui explique la disparité entre l'exemple et la réalité, la parole et l'action, dans le comportement du Musulman contemporain.

Editorial : Le Fiqh du pêché.....	1
L'Islam une foi, une identité.....	1
Les effets des péchés sur la personnalité.....	3
Les musulmans, des ennemis entre eux.....	6
Observer l'Islam est aussi important pour un footballeur.....	7
L'Etat hébreux veut-il réellement la paix en Palestine.....	7
Analyse du défi de Mirza Tahir Ahmad Qadiani.....	8
La requête à tous les Qadianis/Ahmadis.....	11

L'exemple suivant est une illustration de la nature réelle du problème de l'enseignement religieux dans le système éducatif actuel. Lorsqu'on enseigne la notion de Zakat, l'objectif ne se limite pas uniquement à la mémorisation des définitions légales et jurisprudentielles de la Zakah. Mais, nous voyons souvent des cas où l'apprenant est amené à retenir les procédures arithmétiques, les proportions, les quantités de denrées alimentaires ou le nombre des bestiaux sur lesquels la Zakah est imposable. Et, parfois sur les aspects économiques et sociaux des jours passés et dont les significations ne peuvent pas être comprises ou assimilées par l'enfant. Ce type d'éducation n'est seulement pas de peu d'utilités pour l'enfant mais aussi n'est pas pardonnable. Car, s'il développe un aspect, tel un besoin, dans tous les cas, il doit faire recours à un spécialiste dans ce domaine. Cependant, le plus dangereux dans ce type d'enseignement est que l'exploitation des leçons morales recommandables pour la transformation de l'enfant et la compréhension du sens de coopération, de participation et de sacrifice sont délaissées.

Et pourtant, c'est pour ces buts que la Zakah est enseignée à l'enfant dès son plus jeune âge. La formation psychologique, pédagogique et sentimentale ne peut pas se passer à travers la mémorisation mécanique des mots, des terminologies et des formules mais au contraire, c'est grâce aux méthodes pratiques et pédagogiques compatibles aux phases de développement intellectuel et psychologique que traversent l'enfant. Ces méthodes pédagogiques doivent figurer dans les manuels scolaires et dans d'autres supports pédagogiques, audiovisuels et reprises lors des applications. Elles doivent également inclure les séances pratiques individuelles qui encouragent le sacrifice et la participation individuelle et matérielle.

C'est à travers ces méthodologies que l'apprentissage et l'éducation peuvent atteindre leurs buts qui consistent en la formation intellectuelle, psychologique et sentimentale pour le bien être des futures générations d'hommes et de femmes. La croyance et la culture islamique sont les fondements qui soutiennent l'éducation. Toute déficience ou toute négligence affectent la capacité intellectuelle, sentimentale et comportementale de la jeunesse et des leaders de demain. De telles déficiences et négligences sont de reflet de l'état actuel de division, de négativisme et d'imitation dont notre Ummah souffre. La suggestion était et demeure toujours que les cours sur la croyance islamique et les méthodologies d'enseignement soient revus de manière qu'ils actualisent en pratique ses buts éducatifs en vue de la formation de la personnalité et de l'identité sociale et humaine du Musulman. Ce qui lui permettra de jouer son rôle de gardien, de vice-gérant, de témoin et de leader.

Pour atteindre cet objectif, nous devons revoir les programmes et la méthodologie en tenant compte de

l'objet sur lequel ils ont été formulés. La jeunesse doit bénéficier de la formation religieuse, psychologique et sentimentale cadrant avec les phases de son développement et de sa croissance. Les cours doivent être conçus en mettant un accent particulier sur les concepts d'amour, de courage, de conviction et de pratique. Pour cela, il est important de rechercher la guidée dans la méthodes prophétique en communiquant avec les enfants et les jeunes, qui est différente de celle du Coran qui concerne les adultes. C'est grâce à sa méthode fondée sur l'amour et l'encouragement que le Prophète (SAW) était un père qui a réussi, un grand-père et un éducateur qui n'a osé lever sa main pour corriger un enfant.

En effet, l'unique solution pour créer un impact effectif dans la croissance d'un enfant est d'incorporer les concepts d'amour, d'intérêt, de conviction et d'encouragement dans les programmes de sa formation. Aucun impact positif ne peut être obtenu grâce à la mémorisation, à la menace et à la terreur. Car, ces méthodes archaïques conduisent au négativisme et à la soumission. Ils favorisent l'acquisition des comportements contraires aux qualités de force, d'honnêteté et d'honneur qui doivent caractériser un jeune musulman lorsqu'il deviendra un homme et une jeune musulmane lorsqu'elle deviendra une femme. La terreur psychologique et le négativisme se reflètent dans le retard de la Ummah, dans sa performance déficiente et dans son manque d'audace et de créativité. Donc, il faut mettre fin à tout ce qui peut enfreindre ces traits indésirables dans les esprits de nos enfants pour qu'ils ne soient pas en retard et sans talents.

Le rôle de l'enseignement supérieur dans la réforme et dans la renaissance de la civilisation islamique.

Pour la réforme des programmes et de la méthodologie de l'enseignement, nous devons réexaminer aussi toute la démarche de l'enseignement, de la religion, de la culture islamique et des sciences de l'éducation islamique ainsi que de la formation des enseignants et de l'élite intellectuelle.

La croyance islamique doit être enseignée et ses enseignants doivent être formés sur de véritables bases méthodologiques fondées sur l'unité de la connaissance divine et de la complémentarité de la nature humaine. L'étude des textes religieux doit s'accompagner de celle des lois, de la compréhension de la période, du milieu et des situations des sujets traités, quel qu'en soit le volet. Nous devons aussi nous référer aux différentes situations, déterminer le contexte et le domaine ; en droit, en sciences de l'éducation, en sciences politiques, en économie, en psychologie, en sociologie et dans tout autre domaine en rapport avec la vie et les pratiques humaines. C'est seulement à travers cette approche islamique authentique (autrement connue comme étant

« l'islamisation de la connaissance ») que la Ummah peut avoir des savants compétents et qualifiés, des experts dans des domaines variés de la vie.

Particulièrement, pour ceux se spécialisant dans la croyance islamique et en éducation, pour ceux s'occupant des réalités de la vie de la Ummah, pour ceux travaillant pour le progrès des facilités en éducation islamique et en formation. Tout ce processus a pour but de préparer les générations futures sur une base inspirée par la conscience et attentives aux énergies non exploitées dans la Ummah. Je me suis extrêmement alarmé lors d'une rencontre avec les enseignants de la faculté de l'éducation de l'une des universités islamiques ; un seul de ses nombreux professeurs qui dispensaient différents cours sur les sciences islamiques avait suivi la formation en psychologie du développement de l'enfant. Ce qui m'avait amené à ne plus confier les cours des sciences islamiques aux professeurs n'ayant pas cette qualification. Pendant ce temps, tous les autres devraient impérativement suivre un programme de formation dans le domaine pour combler cette lacune.

La dite université a aussi instauré une formation débouchant au diplôme des études islamiques à tout professeur spécialisé en études islamiques n'ayant pas de formation en sciences sociales.

La réforme de la méthodologie de l'enseignement des sciences islamiques nécessite que l'enseignant en charge ait suivi une formation adéquate et appropriée pour que le programme puisse être enseigné de façon efficiente comme il est recommandé pour l'atteinte de l'objectif. Transcrire des textes d'une manière accommodante ou une utilisation des mots simples ne facilitent pas seuls l'atteinte des objectifs pour la formation du musulman capable d'user de sa performance effective, de véhiculer le message de l'Islam et d'assumer pleinement son rôle de successeur, de gardien, de témoin et de vice-gérant.

La réforme doit être compréhensible et toucher tous les aspects de la vie. Le paramètre étant l'actualisation des objectifs désirables le l'enseignement et du programme islamique ; c'est de cette manière que l'éducation islamique sera enviable, et ayant un impact et effective dans la formation et l'édification de la personnalité islamique.

Donc, la réforme du programme de l'enseignement islamique doit aussi toucher les livres, les syllabus utilisés, le cursus, la méthodologie, la formation scientifique et pédagogique des cadres chargés de l'éducation dans les différents domaines de l'Islam et des études sociales. En outre, elle doit inclure la revalorisation de l'unité du savoir et de la compréhension des méthodologies de recherche en même temps, pour que nous puissions avoir un environnement scientifique et académique favorable.

Le but est de former des cadres dans différents domaines des sciences. Des enseignants compétents et capables de travailler avec rentabilité et efficience dans la réforme de la personnalité et de l'identité du Musulman fort et digne de confiance. J'espère que dans la réforme de l'éducation, une attention particulière doit être réservée aux sciences sociales et religieuses. Une excellente performance et les principes valides garantissant la force et la confiance seront au premier plan dans les efforts entrepris. Tel est le comportement d'une nation en vie, en marche, digne d'assumer la responsabilité de transmettre le message et confiant de jouer le rôle de successeur sur terre.

Qur'an 24 : 55 dit : « Allah a permis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés... ».

Egalement, j'espère que les responsables actuels ayant l'éducation dans leurs attributions feront une évaluation et une rectification, prenant en compte les méfaits de toutes les forces d'assujettissement et de domination, de la guerre culturelle et de tous leurs complots. Ils doivent en plus connaître les raisons de la guerre en cours contre l'Islam et les Musulmans. L'évaluation et la rectification doivent viser à empêcher les ennemis à atteindre leurs objectifs hostiles dans les pays musulmans et dans leurs cercles sacrés. Elles doivent aussi se focaliser sur la réforme des affaires de la Ummah, raviver ses énergies, sa force et la placer dans une excellente position pour qu'elle soit un partenaire civilisé, compétent et capable de porter le message de l'Islam, une miséricorde et une guidée pour l'humanité. Les forces ennemies ne doivent pas par contre nous conduire plus dans la lenteur de la réforme du cursus de formation de nos enfants et son aliénation qui nous mènerait au déclin qui faciliterait leur entreprise contre l'Islam.

LES EFFETS DES PECHES SUR LA PERSONNALITE

Dans cet article, nous discutons des effets des péchés sur base de la religion, de la psychologie moderne et des exemples historiques.

Le péché est tout acte qui fait trembler le cœur

Allah a doté les êtres humains du sens de jugement ; celui de discerner le bien du mal. : « ...et lui a alors son immoralité de même que sa piété ! [Qur'an 91 : 8]. C'est pour cette raison que la capacité de différencier le bien du mal se retrouve à un niveau aussi élevé chez l'homme que dans toute autre espèce du règne animal. Le fameux psychologue américain J B Watson déclarait que les êtres humains et les animaux sont similaires. Toutefois, il se lamentait dans son livre « le Behaviorisme » que :

« Les êtres humains ne veulent pas se classer parmi les autres animaux. Ils admettent cependant qu'ils sont des animaux mais « avec quelque chose de plus ». On peut classer dans ce plus : la religion, la morale, l'amour envers les enfants, les parents, le pays etc.... »

Le philosophe allemand Nietzsche considérait la moralité et la conscience humaine comme un obstacle dans sa prédication de l'athéisme. Il écrit dans son livre « Thus Spoke Zarathustra » : « Débarrassez-vous de la conscience, de la compassion, du pardon –ces tyrans internes. Oppressez le faible, marchez sur leurs cadavres... » C'est ainsi, car l'athéisme conduit éventuellement à la négation de la moralité.

La moralité est accentuée en religion pendant que l'athéisme est contre la religion. En décrivant la nature de la moralité, Alija Ali Izetbegovic, un grand intellectuel musulman bosniaque, écrit dans son livre « Islam entre l'Est et l'Ouest » : « La moralité tire son essence dans l'interdiction et elle est restée une interdiction jusqu'à ce jour. Une interdiction est religieuse par nature. Dans les dix commandements, huit sont des interdictions. La moralité est toujours restrictive ou un principe prohibitif qui s'oppose à l'instinct animal dans la nature humaine ».

Si nous observons de près, dans toute culture humaine, le concept de purification existe depuis les âges avancés. Dans son livre « The First Law », Atkinson écrit que le besoin constant de « purification du péché » se manifeste chez tout être humain. Cette idée universelle était même dominante chez les primitifs. C'est parce qu'Allah a imprimé le sens moral du bien et du mal dans la nature humaine. Les êtres humains ont la capacité très développée de culpabilité et de défense, une faculté, encore unique au genre humain. Lorsqu'ils commettent un acte répréhensible, leur for intérieur les reproche pour le reste de la vie.

Le Prophète Muhammad (SAW) enseigne que le cœur est l'organe central de la conscience qu'Allah a doté de la capacité de différencier le bien du mal. Que le péché est tout ce qui oscille dans le cœur de quelqu'un : « Consultez votre Cœur. Le Bien est tout ce qui rend l'âme et le cœur tranquilles et le mal est tout ce qui oscille dans l'âme et dans votre cœur bien que les gens vous aient conseillé en sa faveur ». (Ahmad).

La définition du péché du Prophète Muhammad (SAW) est si précise et si compréhensive. La personne qui commet un péché peut échapper à la punition de son crime ici-bas mais sa conscience coupable restera embarrasser le reste de sa vie. Son péché crée de l'agitation et de l'inquiétude dans son for intérieur qu'il ne peut pas ignorer. Essayer de se débarrasser des pensées ou des mémoires des péchés passés conduit paradoxalement à les ruminer obsessivement. Il y a un effet pervers lié.

Plus une personne essaie de se débarrasser de ses pensées troublantes, plus elles reviennent du galop et plus elles lui hantent, en occupant son esprit lui privant de sa liberté de pensée. Une telle personne peut se promener avec un masque sur sa face mais son for intérieur est affecté.

Le cœur et le pacte avec Allah

L'être humain possède une nature double (dualiste) : spirituelle et physique. L'âme vient d'Allah et retournera à Lui comme il est mentionné dans le (Qur'an : 2 : 156) «... Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons ». D'autre part, notre corps physique a été créé de l'argile (de ce monde) : « Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile,... » (Qur'an 23 : 12).

Le cœur humain est le lieu de rencontre entre les deux. En d'autres mots, le cœur agit comme une fenêtre entre le terrestre et le céleste. Il peut être considéré comme la scène de son for intérieur. Le centre de l'âme humaine est le cœur. L'âme veut chaque fois attirer le cœur vers elle tandis que le nafs (le soi) veut que le cœur s'incline devant lui. La décision vient du cœur. Si le cœur s'incline aux exigences du nafs, alors l'on commet les péchés et on ignore l'âme. La conséquence de cette situation, est la présence de l'obscurité dans l'âme. Réciproquement, si le cœur se tourne vers l'âme, alors, il s'illumine et la lumière atteint tout l'être.

Dans le but d'atteindre le salut dans cette vie et dans l'autre, le cœur humain doit être purifié des tâches spirituelles causées par les péchés. (Mushtaq, Gohar, 2006).

Blaise Pascal, le scientifique et philosophe français, a dit une fois à propos du cœur : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas ». Pascal faisait référence à la capacité du cœur humain de différencier le bien du mal. Dans le domaine de la moralité, le cœur joue un rôle plus important que le cerveau parce que ce dernier est uniquement un organe de compréhension (la connaissance) tandis que le cœur est à la fois un organe de connaissance et de conscience.

Le Qur'an parle du pacte conclu par tous les êtres humains avant leur naissance. Il semble que le cœur contient la mémoire primordiale de ce pacte avec Allah, un engagement de chaque âme avant de descendre sur terre comme il est mentionné dans le Qur'an :

« Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Ils répondirent ; « Mais si, nous en témoignons... » Afin que vous ne disiez point, au jour de la Résurrection : « Vraiment, nous n'y avons pas fait attention » [Qur'an 7 : 172].

« Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles,

mais n'entendent pas (la vérité) ... » [Qur'an 7 : 179]. Nous pouvons noter ici après avoir mentionné le pacte conclu par tous les êtres humains dans le verset 172 de la Sourate Al-A'raf, le Qur'an parle du cœur comme un organe de compréhension et de conscience dans le verset 179 de la même Sourate. Ce n'est pas une simple coïncidence. Plutôt, il veut dire que nos cœurs gardent la mémoire primordiale de notre pacte avec Allah pris par nos âmes. Le cœur (étant le centre de l'âme) devient troublé et irrité pour tout acte nous engageant dans la désobéissance envers Allah parce qu'il contient le pacte. Le péché met le cœur dans un état de déséquilibre. Les bons et vertueux actes gardent le cœur dans son état original, un état d'équilibre.

Satan et le Nafs

Il y a deux ennemis qui persuadent les êtres humains à commettre les mauvais actes. L'un est interne : le nafs et l'autre est externe : Satan. Le Qur'an classe le nafs en trois catégories : le plus bas niveau est appelé Nafs al-Ammarah [Qur'an 12 : 53], encourageant, ce qui est prôné par le mal (incitatrice au mal). An-Nafs al-Lawwamah (l'âme qui se blâme) [75 : 2] qui prend conscience du mal, résiste, se repent et essaie de s'amender. Le haut niveau de tous est en-Nafs al-Mutma'innah (l'âme apaisée) [Qur'an 89 : 27] qui intervient lorsque quelqu'un atteint la paix totale et la joie – un niveau où l'individu franchit avec succès les tests et les tribulations de la vie. A propos de notre ennemi externe (Satan), le Qur'an nous avertit : « le Diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour ennemi » [Qur'an 35 :6].

Satan et an-Nafs al-Ammarah sont donc nos ennemis. Toutefois, nous devons garder à l'esprit que an-Nafs al-Ammarah est notre grand ennemi que Satan. Si nous lisons l'histoire d'Adam et Eve dans le Qur'an, nous trouvons que les deux ont été séduits par Satan au Paradis. Mais la question est : Qui avait tenté Satan pour son refus d'obéir à l'ordre de se prosterner devant Adam ? La réponse est que Satan a été tenté par le mal au fond de lui (an-Nafs al-Ammarah). De toute évidence, il n'y avait aucun autre Satan en ce moment là pour lui pousser à la désobéissance. Donc, notre propre ennemi, c'est-à-dire notre an Nafs al-Ammarah est plus dangereux et plus subtil que notre ennemi externe.

La capacité de raisonnement du cerveau humain

Allah a fait que le cœur de l'homme tremble devant tout mauvais acte, mais l'esprit humain essaie rapidement de justifier tout acte qui provoque le désir de son nafs, un phénomène qui peut tromper le cœur. Dr Bilal Philips dit que le cerveau humain a une capacité extraordinaire de raisonnement, une autre faculté propre aux humains.

La partie du cerveau qui s'occupe de ce travail est la lobe frontale, comme il a été dit dans le Qur'an il y a 400 ans. « Mais non ! S'il ne cesse pas, nous le saisisons certes

par le toupet. Le toupet d'un menteur, d'un pécheur » [Qur'an 96 :15-16]. Pourquoi le Qur'an décrit-il le front de la tête comme étant menteur et pécheur ? Pourquoi n'a-t-il pas dit que l'individu est menteur et pécheur ? La science moderne nous apprend que : « La motivation, la prévoyance dans la planification et l'initiation des mouvements se produisent dans la partie antérieure des lobes frontales. C'est une région d'association du cortex (partie externe du cerveau). En relation avec sa participation dans la motivation, la partie préfrontale est aussi considérée comme étant le centre pour les cas d'agression... » (Essentials of Anatomy and Physiology, par Rod R Seely et al).

Cette partie du cerveau est responsable de la planification, de la motivation et de l'initiation à la fois du bien et du mal. Elle est responsable du mensonge et de la vérité. C'est pourquoi, le front est qualifié de menteur ou de pécheur lorsque quelqu'un ment ou pêche. Le Qur'an l'atteste : « ... le toupet d'un menteur, d'un pécheur (naseyah ; le front de la tête ! ». C'est la partie du cerveau qui raisonne et qui tente d'anéantir la force du cœur au cas où elle ne serait pas exploitée honnêtement.

Le psychologue américain Scott Peck, PhD écrit dans son livre intitulé : « The Road Less Traveled » que lorsque Cain (fils d'Adam) avait tué son frère Abel, il avait répondu à propos de son acte : « Je ne suis pas le gardien de mon frère ! ». Il avait donc utilisé la capacité de son cerveau pour méditer sur son mauvais acte. Il est facile de créer la confusion entre les émotions du « ego » avec les sentiments du cœur. Certainement, Satan utilise la capacité de raisonnement du cerveau humain pour calmer la voix de la recherche de la vérité du cœur.

L'écrivain et romancier russe Fedor Dostoevsky dépeint merveilleusement dans ses romans le combat psychologique interne des caractères du criminel et des effets des péchés sur la psyché. Dans son fameux roman « Le Crime et la Punition », Dostoevsky parle de Raskolnikov, un étudiant indigent de Saint Petersburg, qui tua son prêteur d'argent et sa petite sœur. Il se croyait un « Super homme », capable de justifier son mauvais acte, la tuerie en série. Si cet acte lui a fait plus de satisfaction ; toutefois, après il commença à souffrir des troubles psychiques et physiques. Il souffrit de la dépression et il devint troublé par le souvenir de son action. Il chercha alors la paix intérieure par la confession de son double meurtre. Il fut envoyé en Sibérie pour purger sa peine en prison. La véritable punition de Raskolnikov n'était pas le camp de travail forcé auquel il était condamné mais le tourment spirituel qu'il avait enduré suite à son péché.

La puissance des mots pour éveiller les sentiments de culpabilité

(à suivre)

LES MUSULMANS, DES ENNEMIS ENTRE EUX

« Les divisions entre les adeptes de l'Islam et particulièrement entre les Sunnites et les Chiites, ont consigné le Moyen Orient Musulman sous le contrôle de l'Occident. Cette désunion a facilité l'Etat d'Israël à déposséder les Palestiniens, et les Etats-Unis à envahir la région ». Paul Craig Roberts - Editeur du Wall Street Journal.

Les Musulmans sont nombreux mais ne constituent pas une force. Les divisions entre eux, particulièrement entre les Sunnites et les Chiites ont consigné le Moyen Orient pour plus d'un siècle sous le contrôle de l'Occident. Les Musulmans ne peuvent même pas organiser entre eux les jeux. Les Jeux de la Solidarité Islamique, une version régionale des Jeux Olympiques, qui devraient se dérouler en Avril 2010 en Iran ont été annulés suite aux désaccords existant entre les pays de la sous région.

La désunion a rendu possible l'occupation de la Palestine, l'envahissement de l'Iraq par les Etats-Unis grâce aux marionnettes dans la sous région. Par exemple, en échange aux loyaux services, l'Egypte reçoit 1,5 milliards de dollars par an, payés par Washington, qui permettent au Président Mubarak de museler l'opposition. Le Caire et Tel Aviv coopèrent pour le blocus de la bande de Gaza.

Un autre facteur est la complaisance de certains Musulmans qui trahissent pour des dollars. Cela ne vient pas de moi. Le néo-conservateur Kenneth Timmermans, le Patron de la Fondation pour la démocratie, qui se déclare : « Une organisation bénévole privée » créée en 1995 et fonctionnant grâce au fonds du NED (National Endowment for Democracy) pour la promotion de la démocratie sur le plan international a récemment déclaré qu'en Iran, les droits de l'homme n'étaient pas respectés.

Nous savons tous ce que l'institution voulait dire. Elle voulait signifier à l'opinion nationale et internationale que les Etats-Unis financent une « révolution en couleur ou de velours » dans le but d'installer un régime « marionnette » à Téhéran. Comme un prélude au soulèvement qui conduirait à une révolution verte » à Téhéran, la première étape était la protestation des résultats électoraux. Timmerman écrit que « The National Endowment for Democracy » a dépensé des millions de dollars durant la dernière décennie pour encourager les révolutions de « couleur » dans certains pays comme l'Ukraine et la Serbie, en formant les politiciens en techniques modernes de communication et d'organisation. Quelques fonds sont tombés dans les mains des groupes pro-Mousavi qui entretiennent des liens avec les organisations non gouvernementales à l'étranger. Donc, d'après Timmerman, c'est avec de

l'argent américain que Mousavi organise la campagne contre la réélection du Président Ahmadinejad en Iran.

Durant le règne du président Georges W. Bush, il était connu du public que l'argent américain était utilisé pour acheter les opposants iraniens contre leur propre pays. Le Washington Post, un journal partisan de l'hégémonie américaine et favorable à la guerre contre l'Iran, a rapporté en 2007 que Bush avait autorisé une dépense de plus de 400 millions de dollars pour des activités subversives, « un soutien aux groupes rebelles opposés au pouvoir religieux en Iran ».

En Afghanistan, les Etats-Unis et ses marionnettes de l'OTAN tuent les femmes, les vieillards et les enfants depuis le 7 Octobre 2001 ; début du déclenchement de l'invasion militaire, « Operation Enduring Freedom ». A la tête du pays, une marionnette de Washington était placée ; Hamid Karzai. Les fonds américains favorisent la corruption qui le maintient au pouvoir. C'est suite à cette gabegie et à sa trahison que les Talibans continuent les combats dans le but d'installer un gouvernement au service des Afghans et non pour le compte de Washington.

Sans Karzai vendant le pays et ses concitoyens, les Etats-Unis seraient déjà boutés hors du pays. C'est grâce aux milliards que la guerre entre dans sa neuvième année.

Sous injonction de Washington, le gouvernement du Pakistan mène une guerre contre son peuple tuant et forçant d'autres à abandonner leurs terres et leurs maisons. Cette guerre cause des dépenses énormes plongeant le budget du Pakistan au rouge. Le Secrétaire adjoint au trésor, Monsieur Neal Walin avait conseillé au gouvernement Pakistan d'augmenter les taxes pour financer la guerre contre ses propres citoyens. Ainsi, ils sont forcés de financer une guerre contre leur propre pays.

La guerre en Irak prévue pour durer six semaines, touche la septième année et la violence continue à faire des victimes chaque jour. La raison est que les Iraquiens se haïssent entre eux, plus que leur haine contre les envahisseurs américains. La vaste majorité des actes de violence dans cette guerre sont entre les Sunnites et les Chiites, tous Iraquiens.

La majorité Chiite voyait dans l'invasion de l'Iraq une opportunité de conquérir le pouvoir pendant que la minorité Sunnite (20%) de la population continue de fournir autant d'efforts pour combattre la majorité Chiite. Mais dans leur perte de temps, peu de sunnites infligent des pertes considérables à la superpuissance.

Finalement, en réalisant la puissance du lucre dans le Monde arabe, les Américains paient 80.000 sunnites pour

qu'ils arrêtent de s'attaquer à eux. C'est à ce prix que les Américains ont gagné la guerre en Iraq. Ils venaient de troquer leur indépendance contre les dollars.

C'est la raison pour laquelle l'Iraq est en ruine aujourd'hui, avec un million de morts, quatre millions de déplacés et nombreux de ceux qui devraient participer à la reconstruction du pays, se trouvant à l'étranger. Aussi longtemps que les musulmans se haïssent et se craignent plus que leurs ennemis, ils resteront un peuple vaincu.

<http://www.middle-east-online.com/english?id==37602>

OBSERVER L'ISLAM EST AUSSI IMPORTANT POUR UN FOOTBALLEUR, D'APRES SHEHATA, LE SELECTIONNEUR EGYPTIEN



Depuis la publication de cette déclaration, l'Egypte a émergé comme championne de la CAN 2010 et classée au dixième rang sur le plan mondial. Les commentaires et les critiques négatifs des médias y compris ceux de l'Afrique du Sud dirigés contre l'équipe égyptienne sont devenus des stimulants pour la sélection nationale. L'entraîneur égyptien, Hassan Shehata veut dans son effectif des footballeurs observant l'Islam. Il dit en substance que la sélection au sein de l'équipe est conditionnée par la piété et le talent du footballeur. Les commentaires publiés dans les journaux égyptiens, montrent combien le sport et la religion sont incompatibles dans une nation qui compte plus de 80 millions d'habitants.

L'intrusion de la religion dans le sport fait partie du mouvement sans cesse croissant vers le conservatisme religieux depuis quelques décennies. On observe des pratiques religieuses dans toutes les catégories de la population. La fréquentation dans les mosquées est en augmentation, la plupart des femmes ne cachent plus le voile islamique et la diminution de la tolérance envers les musulmans séculiers ou les minorités chrétiennes.

Aucun chrétien ne faisait pas partie de l'équipe qui a défendu son titre en Angola. Depuis longtemps, les athlètes égyptiens manifestent leur piété religieuse devant les spectateurs et les médias en se prosternant

pour remercier Dieu après avoir marqué un but ou une réussite ou implorant l'aide de Dieu avant le jeu. Les commentaires de Shehata ont donné au sport une toute autre dimension. Il était cité dans les journaux de Caire que la performance ne suffisait plus comme une garantie pour une place au sein de l'équipe nationale. Il avait dit : « Un comportement pieux » est le premier critère pour la sélection. Sans cela, nous ne sélectionnerons plus un footballeur malgré son talent ». Un autre journal « L'indépendant al-Shorouk » a repris les propos de Shehata en affirmant qu'il avait déclaré que l'attaquant Ahmed « Mido » évoluant au Zamalek en provenance de Middlesbrough n'était pas retenu dans la sélection initiale parce qu'il ne remplissait pas le pré requis du manager sur la piété.

Mido a été retiré de la liste quatre jours après sa sélection au mois de Décembre par une décision surprise. L'Egypte ne comptait plus sur Amr Zaki du club de Wigan suite à une blessure et du milieu offensif Mohammed Abu Trekkha. Mido qui jouit d'une réputation a dit qu'il avait été insulté par cette exclusion.

Shehata, un ancien international égyptien, connu par nombreux pour sa créativité au milieu de terrain, n'a jamais caché son penchant religieux dans tout ce qu'il fait. Il est constamment vu à la télévision entrain de murmurer les invocations durant les matchs. Il demande souvent aux supporters de prier pour la victoire de la nation. Il a été fier d'avoir convaincu l'attaquant égyptien Mohammed Zidan qui joue au club allemand de Dortmund de prier. « Je l'ai convaincu de la nécessité de la prière et combien, il est important. Depuis, il prie régulièrement ».

Shehata vient de remporter pour la troisième fois consécutive la Coupe des Nations de football, de 2006 à 2010. Cependant, il n'a pas réussi à qualifier l'Egypte pour la prochaine coupe du Monde.

Adam I. Seedat.

L'Etat Hébreux veut-il réellement la paix en Palestine ?

Dix-sept ans se sont écoulés depuis la signature des Accords de Paix d'Oslo dans le but de ramener la paix entre les Palestiniens et les Israéliens.

Dix-sept ans après que (O.L.P), l'unique représentant des Palestiniens ait déclaré publiquement le droit à l'existence d'Israël. Quatorze ans auparavant Clinton visita Gaza en 1996, lorsque O.L.P et le Fatah acceptaient l'amendement de certaines parties de la Charte pour reconnaître l'existence d'Israël.

Durant 14 ans, les différents gouvernements israéliens qui se sont succédés et aujourd'hui sous la conduite de Benjamin Netanyahu ; se livrent à des manipulations politiques et à des reports pour montrer à l'opinion

nationale qu'ils sont les seuls à rechercher la paix. L'objectif n'est pas réalisable dans le paradigme actuel de la politique du gouvernement israélien. Les précédents chefs de gouvernement ont exposé publiquement ce fait en ignorant l'absence d'engagement et d'actions de leur côté en vue de parvenir à l'accord définitif de paix. Le problème existe à la fois chez les politiciens israéliens et dans l'attitude de l'opinion publique israélienne. Selon les accords d'Oslo ; les Palestiniens et les Israéliens devraient avoir programme commun de paix dans leurs écoles respectives et mener des actions conjointes dans ce sens. Depuis, peu d'actions ; peu d'initiatives de paix en faveur de la jeunesse et autres événements ont été menées.

L'Israël endosse à 100%, l'échec du processus à l'Autorité Palestinienne et allant plus loin jusqu'à lancer une campagne contre la Palestine dans le but de salir son image devant l'opinion internationale. La campagne inclut des documentaires et des images démontrant certains membres au sein de l'Autorité Palestinienne, hostiles aux accords déclarant qu'il n'y aura pas de paix tant que les Palestiniens n'auront pas leurs pleins droits.

L'accusation était que les Palestiniens sont responsables à 100% de l'échec. Mais, l'Israël n'a jamais manifesté de crédibilité ni d'intérêt concret dans la recherche de la paix. Les manipulations avaient commencé juste après les accords d'OSLO par le retard du retrait des territoires occupés dans la Cisjordanie et les mensonges continuent jusqu'à ce jour, par exemple en démontrant devant l'opinion internationale que la Palestine ne condamne jamais le terrorisme.

En effet, aucune évidence ne prouve que le gouvernement israélien a un programme d'éducation dans le pays en rapport avec le processus de paix. Même, le système éducatif et les livres n'ont pas été révisés pour la promotion de la paix, au contraire des groupes radicaux juifs ont été créés par Netanyahu.

Un autre acte majeur de provocation s'est produit en 1996, lorsque le Maire de Jérusalem, Ehud Olmert annonçait la décision de creuser un tunnel. Ce qui avait conduit à des confrontations directes entre l'armée israélienne et les civils palestiniens non armés qui n'utilisaient que des pierres. Beaucoup de palestiniens furent tués et la situation se détériora. C'était une évidence que Netanyahu n'avait aucun intérêt aux tractations et aujourd'hui, il continue encore à torpiller les efforts en accentuant la violence.

Dès lors, la situation n'a guère évolué. Netanyahu est resté le même ennemi obstiné et un opposant à toute négociation de paix. Il est sous ordre des hooligans, l'aile droite israélienne et il continue à violer la loi internationale. L'actuel gouvernement l'a rendu clair que la paix ne sera négociée avec des colons occupant une partie de la Bande Ouest. Ce qui n'est pas nouveau pour le pouvoir israélien qui continue à adopter la même politique soit avec la gauche ou soit avec la droite au pouvoir.

La politique expansionniste et impérialiste s'intensifie avec de nouveaux plans de construction au-delà de la « ligne verte » définie en 1967, et des milices armées d'occupation contrôlent des terres importantes dans la Cisjordanie. Obama a été dupé plusieurs fois. Chaque fois que l'Administration américaine interpelle pour la paix, les Israéliens ne se soumettent pas. Après cinq visites et même plus de l'envoyé américain George Mitchell, Israël autorise d'autres constructions et annonce de nouveaux plans pour plus de colonies.

On observe les images de racisme partout dans les territoires occupés. Il existe des routes réservées uniquement aux juifs, et si un palestinien s'y trouvait par hasard, il est directement envoyé en prison. La population de la ville Qalelia vit comme dans une prison. L'armée israélienne ouvre les portes à des heures indiquées. Plus de 1,5 millions de palestiniens de Gaza vivent dans la privation depuis le début du blocus, il y a quatre ans. Ils manquent de tout. Les victimes du siège de Gaza dépassent aujourd'hui le nombre de cinq cents, la plupart étant des enfants et des femmes. Charles Dickens décrit dans ses romans noirs, la misère, la faim et la tristesse. Il termine en qualifiant la situation de pire que durant l'ère médiévale en Angleterre et en Europe.

Paradoxalement, Israël proclame haut et fort qu'elle cherche la paix avec les pays arabes alors qu'au même moment, nous voyons ce pays violer de manière flagrante la souveraineté de Dubai aussi bien que de certains pays européens comme l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Irlande. Plus de 100 résolutions des Nations Unis ont été rejetées par Israël concernant la situation en Palestine. La paix ne sera jamais trouvée avec le plan en cours de nettoyage ethnique des Palestiniens ni en les transférant dans les pays arabes. La paix et l'amour seront retrouvés à condition que l'Etat d'Israël rende la liberté, la dignité ainsi que les pleins droits au peuple palestinien.

Sameh A. Habeeb

Fondateur du Journal « Palestine Telegraph ».

ANALYSE DU DEFI DE MIRZA TAHIR AHMAD QADIANI SUR LA PRETENTION DE MIRZA GHULAM AHMAD QADIANI AU TITRE DE MESSIE PROMIS ET SUR SON DEMENTI

On trouve à la cinquième page du défi n°1 de Mubahila lancé le 10 Juin 1988 par Mirza Tahir Ahmad, fils de Mirza Bashiruddin Mahmoud Ahmad, Imam de la Jama'at Ahmadiyya un éclaircissement que Mirza Ghulam Ahmad Qadiani n'aurait pas prétendu au titre de Messie et de Mahdi Promis. Mirza Tahir dit en plus :

« Nous n'avons plus besoin de fournir d'autres preuves pour réfuter cette déclaration. Mirza Ghulam Ahmad

Qadiani, dans ses propres mots a lancé le défi suivant que chacun de nous peut lire. Nous invitons tous les croyants et les menteurs à l'étudier profondément et de conclure, tout en tenant compte des conséquences de son acceptation ou de son rejet. Selon, Mirza Ghulam Ahmad, la déclaration est libellée comme suit :

« Celui qui me considère comme un menteur ou comme un diffamateur ou comme un rusé, qui ne croit pas en ma prétention de Messie Promis, ou en la révélation faite à moi par Dieu en soutient qu'elle est ma propre fabrication, qu'il soit musulman, hindou, aryas ou de toute autre croyance, doit me défier à travers les médias en ces termes :

« Je jure devant Dieu que je connais parfaitement cet homme (en citant mon nom ; Mirza Ghulam Ahmad Qadiani) qui prétendant être le Messie Promis, qu'il est menteur. Les révélations, dont certaines sont mentionnées dans ses livres, ne proviennent pas de Dieu mais de lui-même. Après analyse, avec une totale perspicacité et une ferme conviction, je le qualifie de menteur, de diffamateur et de Dajjal. O Dieu Tout-Puissant ! S'il est véridique et non un menteur, ni un diffamateur, et ni un incroyant. Suite à cette insulte et à cette diffamation faites descendre sur moi une sévère punition pour m'affliger. Ameen.

La porte reste ouverte à tous ceux qui veulent voir un nouveau signe ».

(Haqeeqat-ul-wahi, Roohani Khazain, vol 22, pp. 71-72).

Etant donné que le fondateur de la Jama'at Ahmadiyya n'est plus en vie pour se présenter au Mubahilla ; quelqu'un d'autre doit le faire à sa place. Moi et la Jama'at Ahmadiyya annonçons au public l'acceptation du Mubahilla avec pleine connaissance, avec satisfaction et avec conviction.

(Déclaration de Mirza Tahir Ahmad pour le Mubahilla de 1988).

Chers lecteurs !

Après la lecture du défi n°1, vous vous rendrez sans aucun doute compte que Mirza Ghulam Ahmad Qadiani a bien déclaré être le Messie et le Mahdi envoyés par Dieu. Même Mirza Tahir Ahmad fils de Mirza Bashiruddin Mahmoud Ahmad, l'autoproclamé Imam de la Jama'at Ahmadiyya, l'a reconnu en 1988.

Pour tromper l'opinion et pour convaincre les gens que Mirza Ghulam ne s'est jamais déclaré être le Messie ou le Mahdi, ils affirment que c'est juste une propagande des non-Ahmadis pour le discréditer. Nous avons entendu des mensonges blancs mais de quel type est-il celui-là? Et que dire des substantifs menteurs et incroyants pour qualifier les non Ahmadis ? Je ne peux que prier Dieu de faire que l'Imam élu et tous les autres Qadianis comprennent l'Islam avant leur mort et renouvellent leur foi. Ameen

A la douzième page du défi de Mubahilla du 10 Juin 1988 Mirza Tahir Ahmad cite très tactiquement Mirza Ghulam

Ahmad Qadiani en ces termes :

« Nous croyons, qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et Muhammad (pssl) est son Messager et le Dernier des Prophètes et nous croyons que les Anges existent que le rassemblement au Jour du Jugement, le Paradis et l'Enfer sont des réalités. Nous croyons dans tout ce que le Qur'an dit et dans tout ce que notre Prophète Muhammad (pssl) a dit concernant les événements cités ci-haut. Nous reconnaissons que celui qui annule tout acte prescrit dans la loi islamique, en ajoute, abandonne ou en invente est un imposteur, celui-ci est hors du pli de l'Islam. Nous recommandons à notre Jama'at de croire de tout cœur au Kalima : « Il n'y a de Dieu qu'Allah et que Muhammad (pssl) est son Prophète » et de mourir attaché à cette déclaration, de croire en la mission de tous les Prophètes et aux livres dont l'existence a été témoinnée par le Qur'an ; de pratiquer le Jeûne, les prières (Salaat), de payer la Zakat et d'accomplir le Hajj.

En outre, ils doivent respecter les lois recommandées par Dieu et par Son Prophète (pssl), de s'abstenir des actes interdits et de pratiquer correctement l'Islam. En d'autres mots, tous ces actes auxquels nos ancêtres vertueux ont scrupuleusement pratiqué avec foi et ont adopté comme principes formant l'ossature de ce que nous appelons l'Islam conformément à l'opinion unanime des Ahl-e-Sunnah, doivent être appliqués. Que la terre et le ciel soient témoins que l'Islam est notre religion ».

(Ayyam-us-sulh, Roohani Khazain, vol.14, p.323).

Cherchons la vérité de la citation ci-dessus en la confrontant aux sources de la Jama'at Ahmadiyya en vue de dégager des conclusions sur leurs contradictions qui désorientent les simples musulmans et les Qadianis. Nous présentons ici quelques extraits tirés de leurs livres :

1. Mirza Bashir Ahmad fils de Mirza Ghulam Ahmad dit :
« C'est obligatoire pour nous de ne pas considérer les non-Ahmadis comme des musulmans. Nous ne devons pas prier derrière eux car sur base de notre foi, ils sont des Kafirs (incroyants) en refusant de reconnaître un prophète (Mirza Saheb) de Dieu ». (Anwar-e-khilafat p. 30).

2. « Désormais, le Jihad (la Guerre Sainte) avec l'épée est aboli sur ordre de Dieu. Tout celui qui lèvera son épée contre un Kafir et se qualifiant de Ghazi, aura désobéi aux recommandations du Prophète (pssl). Qu'avec la venue du Messie Promis tout Jihad avec épée doit cesser. Ainsi, après ma venue, ce type de Jihad n'existera plus. »

(Collection d'Annonces vol 3 p. 295 par Mirza Ghulam).

3. « Durant 17 ans, j'ai usé de ma plume pour aider le Gouvernement britannique. Au cours de cette période dans mes livres j'encourageais les gens à l'obéissance

et à la loyauté envers le Gouvernement britannique. J'ai aussi rédigé des discours sur l'abrogation du Jihad. J'ai même publié des livres en arabe et en persan pour qu'il soit aboli partout. Ainsi, j'ai dépensé des milliers des roupies pour la distribution en Arabie, en Syrie, en Italie (Rome), en Egypte, en Iraq (Baghdad) et en Afghanistan ... Durant ces 17 dernières années, j'ai été ferme, plein d'engagements et vigoureux dans mon combat contre le Jihad et dans mon soutien au Gouvernement britannique pour le maintien de la sécurité ... »

(Roohani Khazain vol 13, p. 8).

4. MIRZA QADIANI FALSIFIE LE KALIMA

Le Kalima des Qadianis est le suivant la ilaha Ahmad Rasoulullah, il n'y a de Dieu qu'Allah et Ahmad (Mirza Qadiani) est son Messager.

Notez : Ahmad a remplacé Muhammad. Un livre publié sous le titre de « AFRIKA SPEAKS » (l'Afrique parle) après la tournée en Afrique de Mirza Nasir Ahmad Qadiani, contient l'image de la Mosquée Centrale Ahmadiyya au Nigeria avec ce Kalima écrit sur la façade.

5. MIRZA QADIANI ET L'ALTERATION DU SAINT QUR'AN

Mirza Ghulam Ahmad Qadiani a tenté plusieurs fois d'altérer le texte du Qur'an en citant des versets dans ses livres. Ces altérations ont été faites expressément parce qu'on les retrouve dans plusieurs de ses ouvrages.

Nous donnons ici juste un exemple pour illustrer un cas de l'altération du Qur'an.

« Kullu man alaiha faan. wa yabqaa wajhi rabbikaa zul Jalal-e-wa al-Ikram »
(Surat Rahman 27 :26-27)

Observez le changement effectué par Mirza Ghulam Ahmad Qadiani :

« Kullu Shaiun faan, wa yabqaa wajhi rabbikaa zul Jalal-e-wa al-Ikram »
(Izalat-e-Auham, p 146 par Mirza Ghulam Ahmad Qadiani).

Notez : « Man alaiha » a été remplacé par Shaiun et les deux versets forment maintenant un seul.

Types d'altération dans le Saint Qur'an :

Plusieurs moyens ont été utilisés pour atteindre le but, par exemple :

1. Altération du texte par addition ou par omission de quelques mots,
2. Altération de sens : En optant pour une interprétation

contraire à celle des Musulmans depuis la période de Rasulullah (pssl). Par exemple le sens de Khatam-un-Nabyeen connu comme signifiant le dernier des Prophètes, c'est-à-dire qu'après Rasulullah aucun autre prophète ne viendra. Mais, Mirza Ghulam en a modifié le sens en expliquant qu'il signifie le sceau de Rasulullah pour plusieurs autres prophètes à venir.

3. Altération dans l'application des versets :

Les versets révélés pour louer le Prophète Muhammad (pssl) ont été utilisés pour Mirza Ghulam Ahmad.

Les versets parlant de la Mecque et de la Ka'aba sont cités en mémoire de Qadian et de la Maison de Mirza. L'altération du Qur'an est un péché abominable et tout fauteur, subira une sévère punition au Jour du Jugement. Comme les juifs, ces gens commettent des véritables blasphèmes.

J'ai présenté quelques exemples de l'altération du Saint Qur'an et du Kalima. Si quelqu'un veut savoir plus, il peut lire les articles sur mon site ou consulter les livres, ci après, rédigés par Mirza Saheb :

- Izalat-e-Auham, Ancienne édition, par Mirza Ghulam Ahmad ;
- Dafe-Al-Waswas - Muqadimah Hageeqat-ul-Islam (Ancienne édition) ;
- Débat entre Musulmans et Chrétiens, la Guerre Sainte p.194 publié par Anjuman-e-Ahmadiyya, Rabwah, Edition de 1979 ;
- Braheen Ahmadiyya...p 558 Ancienne Edition, par Mirza Ghulam Ahmad Qadiani ;
- Aina-e-Kamalat-e-Islam par Mirza Ghulam Ahmad Qadiani. Ancienne Edition.

Notez : Dans la dernière édition de Roohani Khazain imprimée à Londres par le Siège du Mouvement, toutes les modifications ont été corrigées sous prétexte qu'elles étaient dues aux erreurs lors de la saisie.

Après la lecture de ces articles et de ces livres, les Qadianis et les Musulmans doivent protéger leur foi des méfaits de ce menteur ; de cet infidèle et de cet incroyant. Ils doivent demander pardon à Dieu. Tirez la leçon de la mort de ce menteur et de ce faux prophète ; comment il est mort en se baignant dans ses propres urines et dans ses propres matières fécales. Un acte qui a battu le record des témoins oculaires.

Ou autrement, je défie les adeptes de la foi qadiane à nier tout ce que j'ai dit en produisant une évidence pour que les simples musulmans et les Qadianis victimes de ces fausses déclarations puissent corriger leur foi et demander pardon à Dieu.

Pour créer un impact psychologique chez certains et pour intimider d'autres, il rédigea des prières, par exemple; implorant Dieu par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre comme dans ce cas :

« O Dieu Tout-Puissant ! Si cette personne (Mirza Ghulam Ahmad Qadiani) est véridique et non un menteur, un diffamateur, un blasphémateur ou un incroyant, alors suite à cette insulte et au refus de la vérité, que la plus sévère punition s'abatte sur moi, autrement faites-lui (Mirza Ghulam Ahmad Qadiani) souffrir, Ameen. Celui qui veut voir un signe, cette porte (de prière) reste ouverte» (Haqeeqat-ul-Wahi, Roohani Khazain, vol 22 pp 71-72 par (Mirza Ghulam Ahmad Qadiani).

LA VERITE EST VENUE

« Et dis : « La Vérité (l'islam) est venue et l'erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître ».
(Al-Qur'an 17 :81)

Pour le signe, le lieu d'aisance reste toujours ouvert pour les menteurs et les diffamateurs où Mirza Ghulam Ahmad Qadiani est entré en présence de ses disciples. Après avoir été témoins d'une fin déplorable. Si les cœurs sont privés de la lumière divine, alors j'invite tous les disciples de ce menteur Mirza Ghulam Ahmad Qadiani, d'entrer par la même porte et ainsi servir de leçon aux croyants du Dernier Messenger Muhammad (pssl) jusqu'au Jour du Jugement.

Conformément au souhait de Mirza Tahir Ahmad fils de Mirza Bashiruddin Mahmood Ahmad, leader de la Jamaat Ahmadiyya, tel qu'il est mentionné dans le défi de Mubahulla du 10 Juin 1988 et selon le vœu du fondateur de la Jama'at Ahmadiyya, Mirza Ghulam Ahmad Qadiani, Moi Syed Abdul Hafeez Shah prie Allah dans les mêmes mots et avec quelques prières additionnelles, avec toute responsabilité, une parfaite compréhension des conséquences, avec la perspicacité et avec toute la connaissance qu'Allah le Tout Puissant m'a donnée :

« O Allah, Le Tout Puissant ! Le Connaisseur ! Le Bien Informé, Le Gardien de la foi ! Le Sauveur, l'Exalté en Puissance ! L'Irrésistible et le Suprême ! Qui connaît le visible et l'invisible ! Je jure par Votre Puissance, Votre Dignité, Votre Majesté et Votre Gloire et je demande de montrer au véridique d'entre nous la Miséricorde de deux mondes ; permet à ce que sa véracité soit connue de tous. Comble-lui des bénédictions, délivre-nous de tous les maux et de toutes les souffrances qui nous accablent. Montre la bonne voie au Mouvement pervers Qadiani Ahmadiyya. Fais-les haïr ce faux prophète.

« S'il n'est pas un faux et si par contre il (Mirza Ghulam Ahmad Qadiani) est réellement votre messenger et que je suis entrain de le déshonorer alors punis-moi et fais de moi une leçon pour les générations futures.

« O Allah : depuis que Mirza Ahmad Qadiani a décrit le choléra comme un des signes de votre colère et qu'il en a été victime, inflige aussi à Mirza Tahir la même punition pour que son cas soit un exemple et un signe pour tous. Ameen »

*Signé Syed Abdul Habdul Hafeez Shah
1st January 1999*

LA REQUETE A TOUS LES QADIANIS/AHMADIS

ABU Ali Sina a clairement démontré dans son étude sur les symptômes de la mélancolie, qu'un malade peut prétendre à la prophétie, être un ange et même communiquer avec Dieu. Dans sa vie, Mirza décrivait le choléra comme une punition émanant de Dieu et il maudissait tous ceux qui en souffraient.

En qualifiant le choléra de signe de la colère divine, il disait :

« Celui qui déclarait que j'étais envoyé par Dieu mais que je n'ai pas été honoré par des inspirations ou par des conversations avec Lui (Dieu), est mort dans l'humiliation et c'est une leçon pour bien d'autres ». (Tiré de Akhbar Al Fazal Qadian, vol 18 p. 50).

Il défiait son ennemi farouche, Maulana Sanullah Amratsari en 1907, en implorant Allah en ces termes :

« O Mon Bien Aimé Seigneur ! Si cette prétention provient de mon cœur et que si je suis un MENTEUR ou un FAUTEUR DE TROUBLES (mufsid) devant vous et que jours et nuits, je n'invente que des mensonges. Alors, O Mon Bien Aimé Seigneur, je vous prie humblement de mettre fin à mes jours du vivant de Molvi Sanaullah ... mais pas suite à l'action de l'homme mais suite à la PESTE OU AU CHOLERA ou suite à une toute autre maladie mortelle ... Aujourd'hui, je vous demande de rendre verdict entre Sanaullah et moi en mettant fin au MENTEUR ET au MUSFID, du vivant du véridique. AMIN SUMMA AMIN ». (Annonce du 15 Avril 1907 par Mirza Ghulam Ahmad, Collection d'Annonces vol 3 pp. 578-579).

Une année après, en 1908, alors qu'il se trouvait à Lahore, soudainement, il développa soudainement une diarrhée aigue accompagnée des vomissements ; et il mourut peu de temps après. Deviner ses derniers mots ? Non, pas le Kalima. Lisez le témoignage de son beau-père.

« Lorsqu'il était très malade, j'ai été réveillé. Lorsque je suis arrivé auprès de lui, je me suis rendu compte de son état. Il s'était adressé à moi en ces termes : « **Mir Saheb, j'ai été affligé par le Choléra épidémique** ».

Après, je ne pense pas qu'il avait dit toute autre chose d'intelligible jusqu'à sa mort le lendemain vers 10 heures ».

(Déclaration de Mir Nasir Nawab dans son autobiographie, Hayat-e-Nasir, compilée par Sheikh Yaqoob Ali Irfani Qadiani).

Tels étaient les derniers mots d'un homme sur le point de mourir. Imaginez l'impact de la réalisation dans l'esprit de Mirza en ce moment qu'il souffrait du choléra, un SIGNE DE LA COLERE DIVINE. Le mal est que sa langue n'a plus bougé jusqu'à sa mort, éliminant ainsi pour lui toute possibilité du repentir !

Sans aucun doute, il mourut de suite d' une sale maladie. Le choléra est certainement une leçon pour les autres !

Je défie tous les Qadianis et tous les sympathisants de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani pour des raisons sociales, politiques ou psychologiques ou pour tout autre motif de prouver que les faits mentionnés ci-dessus sont inexacts.... Ce que vous n'êtes pas en mesure. Alors, l'honnêteté demande une réflexion sincère et la crainte de l'Eternel. Ne ruinez pas votre vie future et dites la même chose à ce faux prophète : **Si notre position est correcte, alors que la malédiction d'Allah soit sur les menteurs et les incroyants. Mais, s'il (Mirza) a menti alors que la malédiction d'Allah soit sur les menteurs et sur ses disciples.**

Dans l'histoire de l'humanité, vous ne trouverez nulle part un Prophète ou un Saint avec de telles qualités ou souffrant de telles maladies ? Si non, pourquoi continuez-vous à tenir sur une fausse croyance tout en ruinant votre vie future ?

Aucun esprit sain ne peut accepter que Dieu puisse envoyer un messenger mélancolique et un amnésique !

Dieu, lui instruit une chose et il l'oublie !

L'Ange vient avec une révélation et il passe son temps à uriner !

Combien votre Messie Promis est-il drôle et anormal !

Chers lecteurs ! L'unique but de ces multiples défis de Mubahila annoncés par les Qadianis et leur refus de participer, n'est autre que de créer la confusion chez des gens ordinaires et des musulmans ignorants.

Chers Qadianis ! Maintenant, débattons sincèrement et engageons-nous dans le mubahilla. Rappellez-vous de votre défi en quatre points (aussi mentionné dans ce livre). Forcez votre leader Mirza Tahir Ahmad à accepter mes quatre défis et à se présenter enfin d'être un exemple pour tous les Qadianis et les non Qadianis et que tout le monde soit témoin de sa sincérité à la fin de ce siècle.

Quatre défis présentés à Mirza Tahir Ahmad.

En acceptant le défi de Mubahila en 1988 proposé par Mirza Tahir Ahmad Qadiani, le chef de la Jama'at Ahmadiyya, j'ai présenté quatre points pour ce mubahila :

1. Si les 40 premières années de la vie de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani ressemblent à celles d'un prophète, prouvez-le par écrit.

2. Il fait partie de notre croyance que les corps des prophètes et des Shahids (ceux qui meurent dans le sentier de Dieu) restent intacts après leur enterrement. Déterrez celui de votre grand-père (Mirza Ghulam Ahmad Qadiani)). Si sa dépouille est intacte, alors vous aurez gagné car votre mission se serait accomplie. A Bagdad, le transfert des restes de deux, Ashab- e-Rasool (AS) en 1993 a été attesté par des milliers de gens. Les dépouilles de Hazrat Huzaifa Yamani et de Hazrat Jaber Bin Abdallah (puisse Allah soit satisfait d'eux) étaient encore fraîches. Ils paraissaient en vie, leurs yeux étaient ouverts et des rayons lumineux éblouissaient les yeux des visiteurs. Leurs linceuls étaient aussi intacts. Alors, je vous conseille qu'au lieu de vous occuper de toute autre chose, ouvrez la tombe de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani. Ainsi, elle sera une leçon pour tous les incroyants.

3. Ensemble, nous méditerons durant 3 jours dans deux chambres séparées, dans tout pays que vous proposeriez. Nous prierons Dieu pour qu'entre nous deux, Dieu révèle son signe à celui qui est véridique. Lorsque nous sortirons après ce délai, les gens observeront le signe de vérité de Dieu et du mensonge.

4. N'importe où vous souhaiteriez, je m'y présenterai. Un feu sera allumé et ensemble nous traverserons. Le menteur en sortira brûler et le véridique survivra.

O Dieu ! Si un de nous est menteur, faites descendre votre colère sur lui dans une semaine et donnez-lui une fin humiliante, comme celle qu'a connu Mirza Ghulam Ahmad Qadian ou comme ses deux grands disciples Moulvi Abdul Karim et Hakeem Nooruddin dont leurs morts n'avaient pas servi de leçon. Dieu ! Subjugez aussi d'autres menteurs avec votre puissance triomphante. O Dieu ! Ecrasez-les dans la roue de Votre colère pour que le monde entier reconnaisse ces malfaisants et ces maudits. (AMEEN)

Seyd Abdul Hafeez Shah
Gujjo District Thatta
Sindh Pakistan

Mouvement Anti Ahmadiyya en Islam
Dr Syed Rashid Ali

P.O.Box 11560 Dibba Al Fujairah
United Arab Emirates (UAE)
alhafeez.org/rashid E-mail : rasyed@emirates.net.ae